

Tochinishiki Kiyotaka (1925-1990) – Le 44ème yokozuna

*Texte par Joe Kuroda
Photos par Mark Buckton*

Pensant qu'un de ses compatriotes rikishi natif de Tokyo ne devrait pas se voir refuser la place qui lui revient de droit, avant la fin du basho de septembre 1954, le yokozuna Azumafuji annonce sa retraite. On dit que Tochinishiki aurait envoyé un messenger à Azumafuji en lui demandant de ne pas se retirer à cause de lui, mais Azumafuji a pris sa décision. Bien qu'il existe des images des cinq yokozuna de cette ère, il n'existe pas encore dans l'Ozumo de basho avec cinq yokozuna sur le banzuke. Après sa retraite, Azumafuji devient Nikishido Toshiyori; toutefois, il quittera l'Ozumo quelques mois plus tard pour échapper à une querelle interne entre les oyakata Takasago et Tatsunami.

Lors du même basho de septembre, son quatrième basho comme sekiwake, en dépit du fait qu'il y défait trois yokozuna et finit avec un 11-4, Wakanohana ne se voit pas promu au rang d'ozeki, qu'il désire par dessus tout pour rester dans le rythme de Tochinishiki. Voyant son rival Tochinishiki promu comme yokozuna, Wakanohana est alors plus déterminé que jamais à le battre par la suite, car il voit dans sa seule défaite face à cet adversaire la différence majeure qui lui a barré la route du grade d'ozeki.

Bien que Wakanohana comme Tochinishiki soient dominateurs et extrêmement populaires durant les années Tochi-Waka entre 1955 et 1960, ils doivent constamment batailler face à des adversaires extraordinaires et physiquement plus impressionnants tels que les yokozuna Kagamisato, Chiyonoyama, Yoshibayama et



*Memorial commemorating the 60th anniversary of the opening of
Shimo Koiwa Elementary School*

Asashio. Même les petites blessures persistantes permettent de tester leur nerfs, puisqu'ils doivent avoir une grande force mentale pour maintenir leurs scores de yokozuna à chaque basho. Wakanohana est promu yokozuna après le basho de janvier 1958.

A cette époque, Tochinishiki a remporté six yusho, et un équivalent de yusho après avoir perdu face à Wakanohana dans le combat décisif du basho de mai 1959. Il a également sept basho où

il possède le meilleur score après le vainqueur du tournoi. En dehors des basho où il est kyujo, Tochinishiki ne compte que trois tournois dans lesquels il compte moins de onze victoires. Si l'on tient compte de sa taille et de l'adversité auxquels il a eu à faire face, ses statistiques sont tout simplement extraordinaires. L'un des tournois les plus dramatiques que Tochinishiki dispute est le basho de juillet 1959, au cours duquel il remporte quatorze combats consécutifs depuis le premier jour, et



remporte le yusho à la quatorzième journée. En chemin pour aller à la célébration du yusho, le père de Tochinishiki décède dans un accident de la route. Apprenant la mort de son père au senshuraku, Tochinishiki se prépare pour son combat du jour face à son adversaire Wakanohana en participant à une séance d'entraînement rigoureuse. Se comportant comme si rien d'important ne s'était produit, il monte sur le dohyo parfaitement concentré sur son adversaire et repousse très vite Wakanohana en dehors du dohyo. C'est le plus beau triomphe de Tochinishiki. C'est quand il soulèvera la Coupe que l'on verra apparaître des larmes dans ses yeux.

Leur dernier combat intervient au senshuraku du basho de mars 1960, et comme chacun de leurs précédents combats, celui-ci s'avère mémorable. C'est une fin palpitante pour le basho – deux yokozuna, tous deux avec des scores de 14-0, qui se font face au senshuraku. Le yusho est en jeu. Les fans de sumo ne pouvaient pas rêver mieux. Après un assaut fait d'otsuke, les deux lutteurs finissent par se retrouver en position de yotsu au milieu du dohyo. Presque deux minutes se passent, Wakanohana s'avance pour repousser Tochinishiki hors

du dohyo, qui tente un utchari. Mais Wakanohana le surclasse, et Tochinishiki en reculant doit mettre un pied en dehors du dohyo.

Wakanohana se souviendra plus tard de l'atmosphère irrespirable de la veille de ce combat, alors que

les attentes concernant le premier combat entre deux yokozuna à 14-0 atteignaient leur point culminant. « La nuit précédant le senshuraku, j'ai décidé d'aller voir un film pour parvenir à me calmer. Après que mes yeux se sont habitués à l'obscurité de la salle de cinéma, je remarquai un rikishi assis juste devant moi. Je plissai les yeux pour mieux le distinguer. C'était Tochinishiki-zeki. J'imagine qu'il avait dû lui aussi fuir toutes les tensions et pressions au sein de sa heya. Dès que le film fut fini, je me suis enfui du cinéma sans être reconnu. Mais bon, je me suis quand même réveillé au milieu de la nuit et n'ai pu me rendormir. Quand je suis monté sur le dohyo, la seule chose à laquelle je pensais était de produire un sumo de qualité. C'est ce que je n'arrêtais pas de me dire en moi-même ».

Au tournoi suivant, au basho de mai 1960, après avoir perdu face à Tokitsuyama lors de la première



journee et Annenyama lors de la deuxième, Tochinishiki annonce brutalement sa retraite lors de la troisième. Tous les fans de sumo expriment leurs profonds regrets de voir un grand yokozuna tirer sa révérence. Certains lui demandent de reconsidérer sa décision, mais Tochinishiki se souviens de son shisho, le yokozuna Tochigiyama, et de sa leçon sur la signification de l'état de yokozuna.

« Un yokozuna ne doit pas se retirer en dernier recours. C'est toi qui te connais le mieux donc tu ne te trompes jamais sur le moment où il est temps de s'en aller. Quand il est temps de partir, il faut partir avec la grâce d'une fleur de cerisier qui tombe et s'envole avec le vent. Si tu ne travailles pas trois fois plus que quiconque, il n'est pas possible de maintenir la dignité du rang de yokozuna ».

l'âge d'or Tochi-Waka s'achève lors

de ce basho. Au cours de leur ère, Tochinishiki aura remporté 19 de ses confrontations face à Wakanohana, contre 15 défaites concédées. Même si Wakanohana persiste encore deux années après le retrait de Tochinishiki, il est clair qu'une nouvelle ère s'apprête à s'ouvrir et qu'une nouvelle génération frappe à la porte. Deux nouvelles stars, Taiho et Kashiwado, s'apprêtent à bâtir leur propre âge d'or dans l'Ozumo.

Après s'être retiré de la vie active de lutteur et être devenu Kasugano oyakata, Tochinishiki forme le yokozuna Tochinoumi et l'ozeki Tochihihikari. Il sert durant quatorze années comme président de la Kyokai, et aide en particulier à bâtir le Ryogoku Kokugikan sans contracter une seule dette. Avec Futagoyama oyakata, son rival Wakanohana durant ses années d'activité, il travaille également d'arrache-pied pour réformer un

Ozumo ancré dans ses traditions. Ironie du sort, il travaille en particulier pour qu'il y ait un tachiai digne de ce nom. Lorsqu'il était en activité, il était réputé ne jamais toucher le sol avec ses mains au shikiri.

Dans le tout nouvellement bâti Ryogoku Kokugikan, en 1985, l'ancien yokozuna Tochinishiki effectue la cérémonie du kanreki dohyo-iri en compagnie des anciens yokozuna et présidents de la Kyokai Sadanoyama et Wakanohana. Durant les dernières années de son existence, Tochinishiki souffre de diabète, et en 1988 il cède finalement la place à Futagoyama oyakata à la tête de la Kyokai. Juste avant le début du basho de novembre 1989, il est victime d'une attaque cérébrale, et le 10 janvier 1990, il décède à l'hôpital de Fukuoka. Il n'était qu'à un mois de la retraite formelle de la Kyokai.

Tochinishiki Kiyotaka

Né le :	20 février 1925
A :	quartier Edogawa, Tokyo (anciennement Minami Katsushika-gun, Tokyo)
Nom :	Kiyoshi Otsuka (plus tard Kiyoshi Nakata, adopté par le yokozuna Tochigiyama)
Heya :	Kasugano
Shikona :	Otsuka - Tochinishiki
Débuts :	janvier 1939
Débuts en juryo :	mai 1944
Débuts en makuuchi :	juin 1947
Débuts comme ozeki :	janvier 1953
Débuts comme yokozuna :	janvier 1955
Dernier basho :	mai 1960
Rang le plus haut atteint :	Yokozuna
Taille :	177 cm
Poids :	132 kilos
Techniques favorites :	Hidari-yotsu, yori, oshi, shitate-dashi-nage
Mort le :	10 janvier 1990 (64 ans)
Toshiyori :	Kasugano (9ème)
Basho en makuuchi :	52 tournois, 513 victoires, 203 défaites, un nul et 32 kyujo.
Taux de victoires :	0,716
Yusho :	10
Sansho :	Shukun-sho (1), Gino-sho (9), Kin-boshi (1)